

## POUR VOUS INSCRIRE :

Formation permanente : 160 €

(n° de formateur : 72330770233 )

Individuel : 110 €

Membre d'ARCAD : 40 €

Étudiant ou sans emploi : 20 €

NOM : .....

Prénom : .....

Profession : .....

Etablissement : .....

Adresse : .....

Mail : .....

Organisme payeur où adresser convention et factures : .....

.....

Bulletin à renvoyer à l'adresse :

ARCAD  
45 rue de Lucie  
33560 CARBON BLANC

Avec votre règlement par chèque ou mandat (chèque à l'ordre d'ARCAD)

Renseignements : [arcadasso@gmail.com](mailto:arcadasso@gmail.com)  
[www.arcad33.fr](http://www.arcad33.fr)

Organisé par :



ARCAD est une association loi 1901 qui a vu le jour en 2008.

Les objectifs d'ARCAD sont en premier lieu la diffusion de savoir et l'échange autour de l'adolescence et de la psychanalyse. Ceci se fait par l'animation de séminaires, de formations, l'organisation de colloques, l'écriture et la publication d'articles.

L'association développe des liens entre les professionnels qui travaillent dans le domaine de l'adolescence. Elle permet la mise en place de projets de recherche, l'accompagnement et le suivi dans l'avancée des travaux, ainsi que l'accès à des publications. L'intérêt est de pouvoir échanger, lors de séminaires spécifiques, autour de thèmes de recherche soulevés par la pratique clinique, de pouvoir discuter différents abords théoriques ou différentes situations cliniques.

### Renseignements sur

[www.arcad33.fr](http://www.arcad33.fr)

*Colloque filmé :*

*Prévente lors du colloque. 15 €*

*Ou sur [www.arcad33.fr](http://www.arcad33.fr)*

# 8ème colloque d'ARCAD

Vendredi 23 Mars soir  
et Samedi 24 Mars 2018

« Première séance »,

**Cinéma, adolescence et psychanalyse**



*2 lieux :*

Vendredi : CINEMA UTOPIA  
BORDEAUX (séance ouverte au  
public !)

Samedi : lieu à préciser

Ça bouge, puis ça parle, ça se regarde, ça s'éprouve et ça se raconte, tout seul ou au milieu des autres, c'est du cinéma ! Formidable support de projection et objet manifeste d'accès à la rêverie, au fantasme, à l'hallucinatoire même, le cinéma nourrit notre capacité à penser l'idéal, l'autre, l'ailleurs. Rapidement associé à la jeunesse, le cinéma a mis en scène l'adolescence, ses jeux, ses enjeux. Sans doute n'est-ce pas un hasard si scénaristes et réalisateurs vouent un intérêt particulier à la « figure adolescente », à l'idéal pubertaire et à ses avatars, aux traces traumatiques qu'elle révèle, et dont la conjonction du scénario, de l'image, de la voix et de la musique multiplie les possibilités d'évocation. Evocation, réélaboration, de leur propre histoire adolescente, de leurs propres fantasmes pubertaires, qui contribuent en retour à la transmission et à la re-création collective de la « figure adolescente. »

Pour sa part, le processus adolescent travaille à la fois l'accès à la génitalité et l'ouverture vers des investissements culturels nouveaux, qui participent de la réélaboration de l'identité générationnelle. Ainsi en est-il de l'entre-soi adolescent que représentent les soirées pizza/séries ou les sorties au cinéma. Les adolescents aiment le cinéma parce que c'est un théâtre du dévoilement, de l'exposition, de l'intime, des affects et fantasmes refoulés. Le cinéma offre à l'adolescent une place, celle de spectateur/voyeur, à partir de laquelle il peut voir sans être vu, comprendre sans être interprété, s'identifier sans se sentir menacé d'intrusion.

Un double mouvement se dessine donc - l'adolescent va au cinéma et le cinéma vient à l'adolescent - qui fonde une heureuse rencontre, entre adolescence et cinéma. Le cinéma constitue un espace intermédiaire, mis à disposition par les adultes, créé par les adolescents qui se l'approprient ; un espace intermédiaire spécifique car le sensoriel y occupe une place particulière ; un espace de rencontre, de débats mais aussi de différenciation entre adolescents et adultes ; un espace potentiel entre fiction et réalité. Comment questionner le sens d'une œuvre cinématographique sans perdre de vue sa dimension esthétique, fondamentale dans le processus pubertaire ? Quelle peut être la contribution de la psychanalyse à une « clinique cinématographique » ? Quels en sont les moyens et les limites ? Que nous apporte aujourd'hui le cinéma dans la compréhension des adolescents ?

Comment nous permet-il de repenser, en particulier, les problématiques adolescentes du corps et du trauma, qui viennent croiser celles de la filiation, de l'identité, du genre et de la mort ? C'est ce qu'ARCAD vous invite à explorer lors de ce colloque où se feront écho cinéaste et psychanalystes, approche esthétique et approche clinique, moments de projection et moments de réflexion.

#### Programme :

#### **Vendredi 23 Mars :**

16H : Accueil des participants.

16H45 Ouverture du colloque : Emmanuelle CAULE, Psychologue, Psychanalyste, Chargée de cours à l'Université de Bordeaux, Vice-Présidente du CILA, Vice-Présidente d'ARCAD.

17H Jean Louis QUEHEILLARD, Psychologue, psychanalyste, membre d'ARCAD. « A propos d'AVA : l'art de la fugue. »

#### **SEANCE et DEBAT OUVERTS AU PUBLIC**

18 H : Projection de « AVA », en présence de la réalisatrice, Léa MYSIUS.

19H45 : débat avec la réalisatrice

Discussion : Chantal LABADIE, Psychiatre, membre d'ARCAD.

#### **Samedi 24 Mars**

#### *9H-10H30 : Table ronde : cinéma, psychanalyse et adolescence*

Modératrice : Odile REVEYRAND-COULON, psychologue, anthropologue, maître de conférences honoraire Université Bordeaux, membre d'ARCAD.

9H : Dimitri WEYL, psychologue et psychanalyste, docteur en psychopathologie et psychanalyse, enseignant-chercheur à Paris 7 (CRPMS). « Analyse filmique et psychanalyse, une histoire de rencontre. »

9H45 : « contrechamp » : Valérie ADRIAN, Psychiatre, Membre d'ARCAD, autour de « This must be the place » de Paolo Sarrentino.

10H10 : Discussion : Jeanne PAYET-MATHET, Psychiatre, Membre d'ARCAD.

10H30-11H : pause

#### *11H- 12H30 : Table ronde : Adolescence et traumatisme au cinéma*

Modératrice : Donatienne VAN DEN BULKE, psychologue, Membre d'ARCAD.

11H : Frédérique HAMMERLI, Agrégée de lettres modernes, chargée de la spécialité Etudes cinématographiques en classe préparatoire littéraire au lycée Mistral d'Avignon - Diplômée d'HEC. « Figures du corps adolescent dans le cinéma de Gus Van Sant. »

11H45 : « contrechamp » : Jean Philippe MOUTTE Psychologue, Membre d'ARCAD, autour de « Paranoïd park » de Gus Van Sant.

12H10-12H30 : Discussion : Marc DELORME, Psychiatre, Psychanalyste, Membre d'ARCAD.

12H30-14H : déjeuner

#### *14H-15H30 : Table ronde : corps et adolescence au cinéma*

Modératrice : Valérie ADRIAN, Psychiatre, Membre d'ARCAD.

14H : Maurice CORCOS, Professeur de Psychiatrie infanto-juvénile à l'Université Paris 5 René Descartes, chef de service du département de psychiatrie de l'Adolescent et du jeune adulte à l'Institut Mutualiste Montsouris. « LOLITA ou l'abominable sens des sens. »

14H45-15H10 : « contrechamp » Isabelle BRETENOUX, psychiatre, membre d'ARCAD, autour du film « Jeune et jolie » de François Ozon.

15H10 : discussion : Emmanuelle CAULE.

15H30-16H : pause

#### *16H-17H30 : Table ronde : le cinéma des adolescents*

Modératrice : Delphine DESCAT, psychologue, membre d'ARCAD.

16H : Hugues PARIS, Pédopsychiatre, psychanalyste, Médecin-chef aux Toises de Lausanne. « De la rebelle à la guerrière, une nouvelle féminité. »

16H45-17H10 : « contrechamp » : Florent FAUGERE, psychologue, Docteur en psychologie, membre d'ARCAD et Marion HAZA, Psychologue, Présidente d'ARCAD, Secrétaire du CILA, Maître de Conférences (CAPS, Poitiers), autour du film « Warm bodies » de Jonathan Levine.

17H10 : Discussion : François SALA, pédopsychiatre.

17H30 : Conclusion : Dr Philippe-Pierre TEDO, Psychiatre, Psychanalyste, membre d'ARCAD.